



On reparle de la centrale géothermique

Lavey Unique en Suisse, ce projet hydrothermal! L'eau proviendra d'une profondeur de 2000 à 3000 m et sortira à une température de 110 °C. L'installation est budgétée à 26,5 millions de francs et devrait fonctionner à partir de 2020. **Page 17**

Chablais

Le sous-sol de Lavey enfin prêt à révéler son potentiel



Maintes fois évoqué, le projet de centrale géothermique se précise. La société qui l'exploitera vise 2020 pour la mise en service

«Lavey-les-Bains joue les pionniers et relève le défi de la géothermie», titrait *24 heures*... en 2006. Près de onze ans plus tard, la même manchette pourrait accompagner cet article. Lundi, les porteurs du dossier chablaisien ont annoncé la «réalisation d'un projet de géothermie hydrothermale unique en Suisse».

En surface, peu d'évolution: le forage qui permettra de capter de l'eau chaude à 2000, voire 3000 m de profondeur n'a tou-

jours pas démarré. Les auteurs l'affirment pourtant: de nombreux obstacles ont été franchis. Les études de faisabilité sont bouclées, le financement également. Lundi 12 juin, la société qui exploitera la centrale a été fondée. AGEPP SA (Alpine Geothermal Power Production) regroupe notamment Romande Energie, EOS, Holdigaz, les communes de Lavey-Morcles (VD) et Saint-Maurice (VS) ainsi que les Services industriels de Lausanne. La mise en service est espérée pour 2020. La future installation promet d'alimenter en électricité l'équivalent de 700 à 1000 ménages. Et de produire 15,5 GWh de chaleur. Une double vocation qui en fait un projet unique en Suisse.

«Une part d'incertitude»

En octobre 2015, l'entreprise CSD Ingénieurs, qui a repris le pilotage du projet six mois plus tôt, annonce des résultats satisfaisants pour les premières études techniques. Lundi, Pascal Helfer, chef de projet pour CSD, a toutefois rappelé: «Le forage s'effectuera en deux phases. Nous descendrons verticalement à 2000 m. Là, nous vérifierons si nous rencontrons les conditions nécessaires à la production de chaleur et d'électricité, à savoir une eau à 110 °C et un débit de 40 l/s. Si tel n'est pas le cas, nous forerons à 3000 m, de biais.» Les montants concernés (un budget total de 26,5 millions de francs) semblent indiquer qu'AGEPP a la foi. Gabriele Bianchetti, l'un des pères du projet, confirme: «Nous sommes dans un secteur connu; plusieurs puits ont été réalisés depuis le XIXe siècle pour alimenter les Bains de Lavey, dont un en 2000, à 600 m de profondeur. Ce site bénéficie de l'eau la plus chaude de Suisse, à 65 °C. Sachant que la température augmente de 30 °C par 1000 m, nous avons bon espoir d'atteindre l'objectif.»

«Pas comparable à Bâle»

En 2007, la terre tremble à Bâle et le projet rhénan de géothermie profonde est mis en veilleuse. A Lavey, on rassure: «Le principe n'est pas le même, les conditions

géologiques non plus», déclare alors Gabriele Bianchetti. Dix ans plus tard, les auteurs du projet doivent encore et toujours calmer les esprits. «Nous avons mandaté une étude sismique indépendante, détaille Pascal Helfer. Il y a une activité sismique en Suisse, mais pas du côté de Lavey. De plus, il s'agit d'un forage; nous ne fracturons pas la roche, nous n'injectons pas d'eau mais captons celle qui se trouve là.»

Des séances d'information publiques seront toutefois organisées dans les deux communes concernées. «Pour un projet de cette ampleur, il est nécessaire d'avoir l'appui de la population locale», insiste Jean-Yves Pidoux, président d'AGEPP et municipal en charge des Services industriels à Lausanne.

Les Bains à l'abri et au chaud

L'aval du voisin, le centre thermal, semble acquis. Les Bains de Lavey avaient formulé une opposition à une précédente mouture du projet. En cause? La crainte que le forage ne trouble l'eau de ses bassins. «Un compromis a été trouvé, explique Pascal Helfer. Avec ou sans notre centrale, un 3e puits pour alimenter le site sera creusé. Si un problème devait survenir sur les deux premiers, l'approvisionnement sera malgré tout assuré.» Pas de risque non plus de voir la température des bassins baisser: alors que les baigneurs font trempe dans une eau à 33, voire 36 °C, celle-ci est aujourd'hui captée à 65 °C. «Une fois la centrale en activité, l'eau que nous capterons à 110 °C servira à la production d'électricité. La chaleur restante, elle, sera transmise au centre thermal», détaille Pascal Helfer.

Majorité publique

Canton et Confédération sont également acquis à la cause et promettent des aides financières (1,25 et 1,5 million). «Fin mai, le peuple suisse a pris une décision courageuse en acceptant la nouvelle stratégie énergétique, observe, Philippe Müller, chef de la section Cleantech de l'Office fédéral de l'énergie. AGEPP est totalement en phase avec ce changement de cap.» Et la conseillère d'Etat la-



queline de Quattro d'ajouter: «Cette nouvelle société est appelée à jouer un grand rôle dans ce tournant énergétique. La géothermie est une énergie verte à fort potentiel encore sous-exploité en Suisse.»

Le risque de voir la source des bains se tarir en raison d'une exploitation massive existe-t-il? Jean-Yves Pidoux rassure: «C'est le Canton qui délivrera la concession en fonction du volume exploitable. Etant propriétaire de cette concession par le biais de la société Cesla SA, elle a tout intérêt à l'exploiter intelligemment et sur le long terme.» L'actionnariat de la société AGEPP restera par ailleurs majoritairement en mains publiques: «C'est d'ailleurs une volonté politique, afin d'avoir un contrôle sur l'utilisation de cette ressource», ajoute Jacqueline de Quattro.

Cinq chiffres

3000 m La profondeur maximale du forage prévu à Lavey.

14 cm Le diamètre de la conduite à cette profondeur.

700-1000 Le nombre de foyers qui pourront être alimentés en électricité par la future centrale, soit un volume de 4,2 GWh.

110 °C La température de l'eau recherchée par les ingénieurs, pour être en mesure de produire de l'électricité.

26,5 millions de francs
Le budget total du projet.

David Genillard